

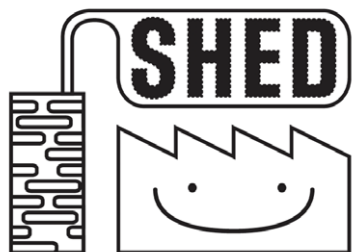
Dossier de presse

Le Musée mal rangé

Houyem Rebai, autrice

Amina Bouajila, illustratrice

Sortie en librairie : 11 octobre 2024



Shed publishing
16, boulevard Vincent Delpuech
13008 Marseille
Contact : Laura Boulic
l.boulic@shed-publishing.com
06.62.86.67.20



La maison d'édition

Shed publishing est une maison d'édition indépendante et une plateforme artistique établie depuis 2020 entre Paris et Marseille, spécialisée dans la conception d'essais et d'ouvrages en littérature jeunesse.

Se voulant un espace de débat accessible autant que réfléchi, Shed publishing se nourrit d'intelligence collective, d'expressions singulières et de la curiosité nécessaire à tout bouleversement.

Dans la démarche de la maison, le livre est un outil qui permet de se rencontrer et d'échanger, les différentes étapes de son processus d'édition rendant la création sensible pour le public.

Ateliers, expositions, lectures collectives, résidences d'écriture, reading room et événements festifs accompagnent les recherches et enrichissent les réflexions que soulève chaque projet éditorial.

À l'initiative de Lydia Amarouche (directrice éditoriale, curatrice et chercheuse indépendante), le projet réunit Laura Boulic (éditrice, correctrice et poétesse), Nesma Merhoum (éditrice) et Mihena Alsharif (éditrice, anthropologue, autrice et podcasteuse).



La collection « Dents de scie »

Shed publishing fait actuellement cohabiter deux collections complémentaires. La collection d'essais de critique sociale et politique, « Arpentages », compte quatre ouvrages pensés comme des outils rendus accessibles afin de se saisir d'enjeux contemporains dans leurs dimensions urbaines, territoriales, politiques, symboliques et historiques.

La collection « Dents de scie » est quant à elle pensée en collaboration avec des artistes et des poètes et poétesse. Portant une attention particulière aux façons de représenter les personnages, Shed publishing entend éviter les biais inhérents à ce genre littéraire tout en célébrant la conscience légère d'une âme d'enfant.

Le Musée mal rangé est le deuxième livre à paraître dans la collection « Dents de scie ». Avant lui, *Tout est brillant* (2022), écrit par Tarek Lakhri et illustré par Jehane Yazami a été signalé par les chercheur·es Sarah Ghelam et Spencer Robinson comme le premier album jeunesse en France à représenter un personnage queer maghrébin (*Où sont les personnages LGBTQI+ en littérature jeunesse ?*, 2024).

Le Musée mal rangé

Écrit par Houyem Rebai

Illustré par Amina Bouajila

Aborder avec les enfants les communautés invisibilisées du récit historique

Lors de la sortie de classe au musée Grandiose des brillantes personnalités qui ont grandement compté dans la grande histoire de l'humanité, Adnan se rend compte que quelque chose cloche. Les portraits se ressemblent tous, sauf un ! Lui qui aime que tout soit en ordre doit absolument réorganiser ce musée mal rangé, suscitant la stupeur de sa maîtresse et de ses camarades.

Une histoire amusante pour aborder avec les enfants les communautés invisibilisées du récit historique au musée, à l'école et dans la société.



Déranger l'histoire

En posant innocemment la question de la diversité des personnes choisies pour incarner les grandes idées, les grands actes ou encore les grandes avancées de l'humanité, Adnan permet à l'ensemble de sa classe d'interroger le cadre de ce récit collectif qu'on fabrique et qui nous fabrique, même quand on n'y prête pas attention.

Diffusé en avant-première dans l'émission *Un podcast à soi* d'Arte radio, cet ouvrage très attendu propose une réflexion inédite, au-delà de la représentation, sur les luttes antiracistes dans le champ de la littérature jeunesse en France.



Le choix de Shed publishing

Cette histoire nous a immédiatement enchanté au sein de l'équipe de Shed publishing, où nous avons à cœur d'accompagner la collection d'essais de critique sociale et politique (« Arpentages ») de livres jeunesse destinés à inspirer notre lectorat avec légèreté et espièglerie.

Nous considérons en effet, comme la commission antiraciste de Sud Éducation 93 dont Houyem Rebai est membre, que les enfants nous élèvent et que « leurs présences et leurs paroles sont nos moteurs¹ ».

Notre savoir, en tant qu'adultes, notre manière de lire et de lier les choses n'est rien sans l'idée d'une réciprocité et d'une transmission. C'est également pourquoi ce récit, d'une maîtresse en sortie scolaire avec sa classe, déployant un espace sécurisé de confiance et d'écoute mutuelles où Adnan et ses camarades ont le loisir de s'exprimer, nous a tant parlé.

L'autrice

Houyem Rebai a puisé dans son expérience de professeure des écoles à Saint-Denis (93) pour écrire une histoire permettant d'aborder les questions de racisme, sur lesquelles les enfants mettent le doigt plus tôt qu'on ne le pense.

Inspirée de conversations avec ses élèves, l'écriture de Houyem Rebai est teintée des pédagogies des Freinet et de Freire, qu'elle mobilise pour transmettre à ses élèves l'esprit critique, l'autonomie et la coopération au quotidien.

Ayant milité dans des espaces anarchistes avant d'intégrer des collectifs autonomes décoloniaux et féministes, elle a participé à l'écriture du livre *Entrer en pédagogie antiraciste* de Sud Éducation 93 (Shed publishing, 2023) où elle développe des outils pour déconstruire les stéréotypes de race, de classe et de genre avec les élèves du premier degré.



L'illustratrice

Contributeurice régulière pour *Libération*, *Les Inrocks* ou pour des publications pour enfants telles que *Biscoto*, Amina Bouajila est une illustratrice formée à la Haute école des arts du Rhin (HEAR).

Le trait d'Amina Bouajila épouse parfaitement l'histoire en déployant une atmosphère colorée, drôle, foisonnante... L'ambiance qu'elle crée nous fait basculer dans un monde lumineux proche du dessin animé, où tout semble possible et accessible et où les proportions s'affranchissent des règles pour mieux nous transmettre le point de vue des enfants.



¹ Sud Éducation 93, « Nous pouvons réinventer l'école », *Entrer en pédagogie antiraciste. D'une lutte syndicale à des pratiques émancipatrices*, Shed Publishing, « Arpentages », Marseille, 2023.



Ci-dessus : la galerie de portraits du musée imaginé par la classe d'Adnan dans *Le Musée mal rangé*.
On y croise des artistes, des activistes, des foules de manifestant·e·s anonymes...

Trois questions à l'autrice

Professeure des écoles, Houyem Rebai s'est inspirée d'une expérience vécue avec ses élèves pour écrire Le Musée mal rangé.

Shed publishing En quoi *Le Musée mal rangé* est-il un outil pédagogique ?

Houyem Rebai Il invite à considérer le fait social comme une matière à travailler au même titre que les autres disciplines enseignées à l'école. Le personnage d'Adnan fait prendre conscience à ses camarades et à son enseignante de la présence d'un fait social, d'un problème qui s'impose à toutes : il n'existe pas ou très peu de représentations positives des personnes minorisées dans les espaces institutionnels et culturels, ici, le musée. Il faut donc trouver un moyen de résoudre ce problème.

La communauté des enfants ne vit pas en dehors du monde. Elle est traversée par des questions identiques à celles qui animent le reste de la société et subit de front les discriminations. Elle cumule une oppression de plus, liée à l'âge, ce qui devrait normalement pousser les adultes à se conscientiser et à déconstruire leurs privilèges. Ce qui est malheureusement très peu le cas.

Ce récit permet d'ouvrir une discussion sur un sujet important bien souvent tu

et dénié par les adultes convaincuës que le devoir de protéger passe par le fait de ne rien dire car « il ne faut surtout pas gâcher l'innocence et l'insouciance » des enfants.

Pour moi, l'histoire du *Musée mal rangé* participe à faire voler en éclats ce mythe de l'enfance et contredit l'idée que l'on ne doit pas parler des oppressions. Au contraire, elle affirme que pour protéger les enfants des méfaits de la société, il faut d'abord les considérer comme des sujets sociaux, doués d'un sens de l'observation, d'analyse critique et d'agentivité au même titre que les adultes. Si l'on fait croire à un enfant qu'il n'en est rien, on détruit dans sa conscience la possibilité d'un devenir. Et ceci, pour ma part, ne s'inscrit dans aucun futur commun envisageable.

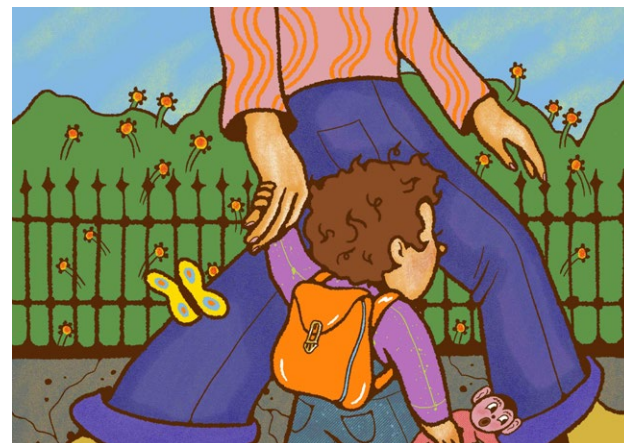
Shed publishing Comment aborder le racisme avec les plus petites ?

Houyem Rebai De la même façon qu'il est abordé dans le *Musée mal rangé* ! En questionnant son environnement, les objets qui nous entourent, les lieux que l'on visite.

On l'aborde aussi en interrogeant les manières d'agir et de relationner, en analysant les mots que l'on dit et le sens qu'on leur donne... Tout peut être prétexte



L'histoire du Musée mal rangé affirme que pour protéger les enfants des méfaits de la société, il faut d'abord les considérer comme des sujets sociaux, doués d'un sens de l'observation, d'analyse critique et d'agentivité au même titre que les adultes. Si l'on fait croire à un enfant qu'il n'en est rien, on détruit dans sa conscience la possibilité d'un devenir.





pour aborder le sujet des dominations - qu'il s'agisse du racisme, du patriarcat ou du capitalisme et toutes les formes et les spécificités qui en découlent. La matière ne manque pas. Encore faut-il être convaincu que cette matière existe et désirer la travailler pour en faire quelque chose de transformateur et de beau. Et donc de révolutionnaire.

Ce que nous apprend aussi cette histoire c'est que parfois on ne sait pas. Et ce n'est pas grave. On prend le temps qu'il faut pour chercher et on tente de construire une réponse en synergie avec les enfants. Ce qui est dommageable, c'est de laisser en suspens les problèmes rencontrés ou de les mettre sous le tapis.



Si un·e éducatrice décide de ne pas chercher par fainéantise, par désintérêt pour la chose ou encore par peur de mal faire ou de mal nommer, les conséquences peuvent être désastreuses pour les enfants et pour la société.

L'apathie participe de la perpétuation des dominations. Ne parlons même pas des personnes persuadées qu'il n'y a jamais rien à interroger et qui commettent des discriminations et agressent volontairement...



Shed publishing Ce livre est né de conversations avec vos élèves, comment cela s'est-il passé ?

Houyem Rebai L'histoire d'Adnan m'est venue après un événement survenu dans ma classe il y a un peu plus de trois ans, lors d'un entretien du matin - un rituel que j'emprunte à la pédagogie Freinet. Deux fois par semaine, les enfants se réunissent entre eux pour discuter ou présenter des choses qu'ils désirent partager en collectif. Ce moment, attendu par tout le monde, constitue pour moi une porte d'entrée royale pour aborder une multitude de sujets qui touchent tous les domaines d'apprentissage.

Un matin, une ancienne élève me retrouve et me propose de l'inviter à l'un de mes entretiens du matin - l'exercice devait probablement lui manquer. Elle souhaite présenter à la classe un jeu des sept familles de personnalités historiques célèbres qu'elle vient d'acquérir. Après un certain temps d'échange entre les enfants, je demande à prendre la parole et propose d'étaler toutes les cartes ; puis je fais mine de m'interroger sur la présence d'une seule carte représentant une personnalité noire parmi quarante-deux cartes représentant exclusivement des personnalités blanches.

Assez rapidement, les élèves émettent des hypothèses. Certains cherchent des justifications à ce manque de représentativité : « Peut-être que les fabricants ont oublié de les mettre ? » « Peut-être qu'ils ne connaissent

pas de personnalités non blanches ? » C'était plaisant de constater qu'aucun·e élève ne s'était imaginé qu'il n'existe pas de brillantes personnalités non blanches.

Puis, l'une de mes élèves propose de compter les personnalités féminines. Nous en avons dénombré treize. J'étais fier de voir qu'aussitôt, une personne du groupe se saisit de l'outil comptage pour étudier la représentativité sous le prisme du genre.

Assez rapidement des mots ont été dit : « C'est raciste. » « C'est sexiste. » « Ce n'est pas juste. »

Nous avons pu exprimer, à la suite de cette découverte, l'importance de questionner les représentativités dans les espaces que l'on découvre et que si cela paraît déséquilibré, il faut acter qu'à cet endroit, une situation d'injustice sévit et mérite d'être rectifiée.

C'était plaisant de constater qu'aucun·e élève ne s'était imaginé qu'il n'existe pas de brillantes personnalités non blanches.



Revue de presse

Pour *Le Musée mal rangé*

Lou Inès Bes, « “Je veux les aider à mettre les mots” : un livre pour enfants pour parler des discriminations sans tabou », France Info [en ligne], 12 octobre 2024.

Clémence Allezard, « Les enfants peuvent-ils parler ? Épisode 2/4 : Entrer dans le rang », *LSD*, France culture, 7 mai 2024.

Charlotte Bienaimé, « Mon lycée féministe », *Un podcast à soi*, Arte radio, 6 septembre 2023.

Pour l'action pédagogique de Houyem Rebai

Adèle Cailleateau, « “Un surveillant de salle nous prenait pour des sauvages” : dans les musées, les classes de banlieue face au racisme », *Basta* [en ligne], 27 juin 2023.

Sarah Ghelam, « Entrer en pédagogie antiraciste », *Genre de l'édition. Représentations en littérature jeunesse* [en ligne], 14 octobre 2023.

Aurore Vayer, « Lutter contre le racisme systémique : du diagnostic aux actions pédagogiques émancipatrices », *Mouvements* [en ligne], 26 janvier 2024.



La sélection de la rédaction



"Je veux les aider à mettre les mots" : un livre pour enfants pour parler des discriminations sans tabou

Lou Inès Bes



Références

Texte :

Houyem Rebai

Illustration :

Amina Bouajila

Direction éditoriale :

Lydia Amarouche

Correction :

Laura Boullic

Shed publishing :

Mihena Alsharif, Lydia Amarouche, Laura Boullic et Nesma Merhoum

Logotype :

Jehane Yazami

Diffusion/distribution :

Hobo / Makassar

Infos techniques

ISBN : 978-2-9577498-6-7

Format : 17 x 23 cm, 36 pages

Prix : 15 €

Sortie en librairie : 11 octobre 2024

Diffusion France/Suisse/Belgique :

Hobo Diffusion / Makassar Distribution

Site internet :

shed-publishing.com

Shed publishing
16, boulevard Vincent Delpuech
13008 Marseille
Contact : Laura Boullic
l.boullic@shed-publishing.com
06.62.86.67.20

